



ÉDITO



« Anatomie d'une chute » palme d'or à Cannes pourrait résumer l'année 2023. L'état du monde se dégrade de manière inquiétante avec la résurgence des guerres en Ukraine, au Moyen-Orient, au Congo démocratique ou encore en Birmanie où une junte militaire écrase son peuple.

L'état du monde se dégrade sur le plan environnemental et les 1,5° C préconisés par le GIEC seront largement dépassés en 2030. Mais ce sont les producteurs de pétrole qui organisent maintenant les COP !!! alors qu'il faudrait stopper l'extraction d'énergies fossiles.

L'état du monde voit resurgir les monstres en Europe, en Argentine en Inde ou en Israël. En France les digues déjà fragiles ont volé en éclat et la droite dite « républicaine » marche sur les sentiers de l'extrême-droite et triomphe sans gloire. Comme le dit Edwy Plenel « le macronisme s'est révélé un lepénisme ».

2023 c'est aussi le plus fort mouvement social que la France ait connu depuis mai 68 pour empêcher la loi sur les retraites. Le gouvernement est passé en force à coup de 49-3 et comme le dit l'écrivain Nicolas Mathieu « l'exécutif est certes légitime, mais il a perdu ce qui donne vie à une vraie légitimité en démocratie ».

L'année 2023 a été aussi marquée par une remise en

cause des libertés publiques, un regain des violences policières contre les mouvements sociaux et contre la jeunesse. La loi sur l'immigration votée par le parlement avec l'appui de la droite extrême et de l'extrême-droite nous rappelle que lorsqu'un groupe (les immigrés) est ainsi mis à l'index et privé de droits, comme la suppression de l'A.M. E, cela ne préfigure-t-il pas une mise en cause du droit à la santé qui ne cessera de s'étendre. Sommes-nous solidaires seulement pour des raisons morales ou parce que les sorts de toutes et de tous sont liés ? Plusieurs exemples récents nous montrent que les français font preuve d'empathie et de solidarité avec les migrants. Alors ça interroge la notion de communauté et de communautarisme. Ça interroge la notion d'identité et d'universalisme. Ça interroge la résurgence à intervalle régulier des poussées chauvines et xénophobes (la France aux français et toutes ses variantes).

Nous vivons une époque où le sort de tous et de toutes sur cette planète est lié. Il faut s'emparer de ces questions avec hardiesse et travailler ensemble des solutions, des alternatives à ces logiques meurtrières.

DR



AGENDA



11 janvier : Réunion du Collectif d'Animation d'Attac-93sud, de 19h à 22h30, salle Franklin, 60 rue Franklin à Montreuil.

11 janvier : Mobilisation à Lyon suite à l'affaire Legay, procès à Lyon du commissaire Souchi.

13 janvier : Avant première du film « Béziers, l'envers du décor » (gestion de la ville par Robert Ménard) Salle Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan Paris 2^e ; métro Sentier 16h30 Accueil

17h Projection de la première partie

19h Pause

19h30 Projection de la deuxième partie

21h10 Débat avec une personne de la LDH, de Visa et d'Acrimed.

22h Buffet dinatoire au Centre Cerise, 46 rue Montorgueil à côté de la salle Dame.

18 janvier : Attac93sud organise une soirée publique Sécurité sociale de l'alimentation, avec Bénédicte Bonzi, anthropologue et La Marmite rouge du collectif national

de la SSA . 19h, salle Résistance, 50 avenue de la Résistance à Montreuil.

26 janvier : Fête des 25 ans d'ATTAC et des 30 ans de Comme vous Emoi, 5 rue de la Révolution à Montreuil Métro Robespierre de 19h à 23h. Avec Vincent Drezet Porte parole d'ATTAC, la compagnie NAJE projection de leur pièce de théâtre, la chorale « les oies sauvages », des chansons irrévérencieuses de Guillaume Ernika. Auberge Espagnole. CVEM gère les boissons.

27 janvier : Marche citoyenne pour le Vivant pour les Arbres. Appel d'une quinzaine d'associations dont Attac93Sud à 14h, entre Porte de Montreuil et le Château de Vincennes.

Courant janvier : Procès des Rosies pour avoir écrit 60 ans à la craie devant l'assemblée nationale en février 2023.

Rédaction d'une « Note fiscale » d'ATTAC à l'occasion du forum économique mondial de Davos qui se déroule du 15 au 19 janvier.



93 Sud
attac

Carrefour DES UTOPIES

Parce que nous refusons la résignation du récit libéral et l'inaction des pouvoirs publics pour mettre en place la transition écologique et sociale, nous lançons notre "Carrefour des Utopies" : une autre façon de réfléchir et de débattre ensemble pour partager et trouver des solutions ensemble... Dans un autre monde possible !



VERS UNE SOCIALISATION DE NOTRE ALIMENTATION (Acte 3) :

Ce cycle de trois réunions (octobre, novembre, janvier) porte sur les enjeux d'une socialisation de notre alimentation afin de pouvoir en finir avec la précarité alimentaire, les ravages de l'agro-industrie et ouvrir la voie d'une alimentation digne pour chacun.e d'entre nous... Venez nombreux.ses !

LE 18 JANVIER 2024 À 19H00

SALLE RÉSISTANCE, 50 AV. DE LA RÉSISTANCE, 93100 MONTREUIL
MÉTRO CROIX DE CHAUX, LIGNE 9

SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

EN COMPAGNIE DE :

LA MARMITE ROUGE, DU COLLECTIF NATIONAL SSA
& BÉNÉDICTE BONZI, ANTHROPOLOGUE

AU PROGRAMME DE LA SOIRÉE :

- * LES PILIERS D'UNE SOCIALISATION DE NOTRE ALIMENTATION
- * GRANDE FRESQUE DE LA SSA AVEC LA MARMITE ROUGE
- * ETUDE-ACTION POUR UNE FUTURE SSA AVEC BÉNÉDICTE BONZI
- * TABLE MILITANTE ET VERRE DE L'AMITIÉ

ATTAC 93 SUD - <https://attac93sud.fr> - contact@attac93sud.fr

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



ENTRÉE
LIBRE



VENEZ FÊTER AVEC NOUS LES 25 ANS D'ATTAC & LES 30 ANS DE COMME VOUS ÉMOI

LE 26 JANVIER 2024 DE 19H À 23H
5 RUE DE LA RÉVOLUTION, 93100 MONTREUIL
MÉTRO ROBESPIÈRE, LIGNE 9



ENTRÉE LIBRE



AU PROGRAMME DE LA SOIRÉE :

- * NOS 25 ANS AVEC VINCENT DREZET - PORTE PAROLE D'ATTAC
- * PROJECTION DE LA PIÈCE "LES BALEINES ARRIVENT" - C^{IE} NAJE
- * CHORALE ENGAGÉE AVEC LES OIES SAUVAGES
- * CHANSONS IRRÉVÉRENCIEUSES DE GUILLAUME ERNIKA
- * TABLE MILITANTE ET BUFFET

CHACUN APPORTE DE QUOI MANGER SUCRÉ-SALÉ À PARTAGER ENSEMBLE
POUR LES BOISSONS : CAFÉ ASSOCIATIF CVE (ADHÉSION 2€)

ATTAC93SUD - contact@attac93sud.fr * CVE - contact@commevousemoi.org

ATTAC 93 Sud
<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





Loi immigration, le fond de l'air est brun...

Mardi 19 décembre 2023

Un triste jour pour notre pays, l'extrême droite déguisée en Rassemblement National a voté avec le camp macroniste et la droite républicaine une loi qui va durcir véritablement les droits des immigrés en France. Les différences entre Macron, Les Républicains et le Front National atteignent aujourd'hui l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette...

Cette loi reprend nombre de propositions qui figuraient depuis des années sur les tracts du Front National : restriction du droit du sol, durcissement du droit d'asile et des conditions d'acquisition de la nationalité, réintroduction du délit de séjour irrégulier, facilitation d'expulsion des clandestins, déchéance de la nationalité étendue, quotas migratoires débattus annuellement, etc...

Le texte introduit aussi et surtout dans la loi française un principe de « préférence nationale » pour des allocations, universelles depuis la fin de la seconde guerre mondiale (allocations familiales, aide personnalisée au logement, allocation d'autonomie). Il est une fois de plus question de la destruction d'un legs du Conseil National de la Résistance (CNR), Macron n'en est pas à son premier coup d'essai. Ses cibles ? La sécurité sociale et les services publics. Un dirigeant du MEDEF avait dit : Nous allons détricoter méthodiquement tous les acquis du CNR

On le savait mais c'est maintenant confirmé : Tout le monde déteste Darmanin, Macron n'est plus seul

L'attentat d'Arras aurait fait tout basculer ? Ce serait une demande des français selon le gouvernement que de durcir l'accès de notre pays aux immigrés ? Les Français qui votent le Pen oui mais les autres il n'en est pas question ! Pour la gauche progressiste, l'accueil et l'intégration des immigrés reste un acte humaniste qui a du sens, qui amène de la diversité. Pour les militants d'Attac de Montreuil, cette loi doit être abrogée au plus vite.

Montreuil est une ville fortement multi-culturelle où de nombreuses communautés y vivent depuis des années ensemble, dans un climat de respect et de tolérance. Conséquence, le RN est un grand absent de la vie politique. Il s'agit d'une victoire des citoyens montreuillois et des forces militantes de notre ville, NO PASSARAN !



Avec la loi émigration la France bascule du côté obscur, laissant apparaître la tromperie macroniste en marche depuis le début. Les valeurs que défend Macron sont finalement très proches de celles de Le Pen et de sa bande. Les députés RN votent à leur tour les mesures anti sociales proposées par la droite et Macron. De toutes les lois sur l'immigration depuis 40 ans, celle votée ce 19 décembre dernier est la pire pour ses atteintes aux droits fondamentaux des étrangers. Elle marque aussi une dangereuse rupture avec des principes républicains et des valeurs morales essentielles que l'on pensait, à tort, solidement établis. L'extrême droite jubile et se voit aux portes du pouvoir, les premières marches étant gravies.

Les forces de gauche progressistes ne lâcheront rien. Une première étape est la saisie du Conseil constitutionnel afin de demander le rejet de l'ensemble de cette loi et pas seulement le toilettage proposé par la première ministre et son sinistre chef. La CGT, par la voix de Sophie Binet, réfléchit à l'organisation une grande initiative populaire pour faire rejeter ce texte inique. Le combat contre le fascisme et la xénophobie sous toutes ses formes vient de franchir une nouvelle étape.

PC

Spécial nouvel an ! Les bonnes cuvées du Macron écolo...

2017 • • • • •

Septembre : Suppression des aides au maintien de l'agriculture biologique.

Juillet : Définition au rabais des perturbateurs endocriniens dans les conventions européennes, en raison notamment d'un revirement de la France, opposée à ce texte.

Décembre : Interdiction de l'exploitation d'hydrocar-

bures à l'horizon 2040. L'état a renouvelé depuis une vingtaine de permis de recherche et de forage existants (Total en Guyane, Vermillon dans les landes).

2018 • • • • •

Février : Expulsion manu militari des militants à Bure. Une enquête judiciaire hors norme est conduite contre des activistes.

Avril : Expulsion militaire de Notre-Dame-des-Landes. Malgré l'annonce de l'abandon du projet d'aéroport, le gouvernement ordonne l'expulsion des activistes installés sur les terres pour ne pas laisser la Zad et ses



alternatives prospérer.

Mai : Autorisation de la « bioraffinerie » de Total dans les Bouches-du-Rhône, dont l'activité repose sur l'exploitation de l'huile de palme issue de plantations créées après déforestation.

Juin : La loi sur le nouveau pacte ferroviaire transforme la SNCF en établissement sous contrat (Epic) et l'ouvre à la concurrence.

Octobre : Lancement de la Convention Citoyenne pour le Climat : le grand ratage démocratique !

Décembre : L'affaire du siècle. Plutôt que de répondre aux questions que posent les associations écologistes, l'exécutif traite avec dédain leurs accusations qualifiées de purement médiatiques ! L'état est condamné en 2021 pour inaction climatique.

2019 • • • • •

Juin : Centrales à charbon, rénovation énergétique, énergies fossiles, sortie du nucléaire... Le projet de loi relatif à l'énergie et au climat est vidé de sa substance par le gouvernement qui reporte à plus tard son action.

Juillet : Ratification du CETA, Accord de libre-échange entre l'union Européenne et le Canada, grâce aux voix des députés de la majorité LREM.

Novembre : Création de la cellule de renseignement « Déméter » pour surveiller, criminaliser et lutter contre les mouvements écologistes et les associations de défense du vivant.

2020 • • • • •

Janvier : Un pas de plus vers la privatisation de l'ONF - Un arrêté gouvernemental instaurant une réduction des distances d'épandage de pesticides entre les exploitations et les lieux d'habitations. En ce qui concerne l'épandage aux abords des cours d'eau il est laissé à la libre appréciation des préfets.

Avril : En plein confinement, généralisation du décret permettant aux préfets de déroger aux normes environnementales.

Septembre : Soutien et promotion massive de la 5G contre ses opposants qualifiés d'« Amish ».

Octobre : Réautorisation des néonicotinoïdes au nom du sau-

vetage de la filière industrielle du sucre.

Novembre : Projet de construction de six nouveaux EPR malgré les retards et les surcoûts accumulés

2021 • • • • •



Janvier : généralisation du label Haute Valeur Environnementale porté par la Fnsea : un instrument en faveur de l'agro-industrie sans fléchage des crédits d'impôts et des aides. Le gouvernement via les préfetures laisse l'agro-industrie se développer dans les campagnes et autorise l'implantation des fermes-usines.

Février : Le gouvernement se déclare favorable au confinement définitif des déchets dans l'ancienne mine de Stocamine, malgré les risques de contamination de la nappe phréatique (mercure, chrome, cadmium, arsenic).

Aout : La loi votée sur les séparatismes marque un tournant dans le «renforcement» global du contrôle de l'ordre social et associatif.

Novembre : Deux ans après les états généraux de l'alimentation, abandon des ambitions de la loi Egalim sur la rémunération des agriculteurs, la réduction des pesticides et l'alimentation accessible pour tous.

2022 • • • • •

Mai : « Mon quinquennat sera écologique ou ne sera pas ! »

Aout : Fin de l'abondance ! Faire pipi sous la douche et couper le wifi... Campagne du gouvernement pour la sobriété.

Octobre : Lancement du plan « France Nation Verte » pour la transition écologique et la décarbonation de nos industries.

2023 • • • • •

Avril : Au lendemain de la répression policière du rassemblement de Sainte-Soline contre les mégabassines, annonce du « plan eau » au sommet du Mont Blanc : le grand pchitt !

Juin : Demande de dissolution du Soulèvement de la Terre en conseil des ministres

Juillet : Jeff Bezos (Amazon) et



Partick Pouyané (TotalEnergies) reçoivent la légion d'honneur dans l'intimité du palais de l'Élysée.

Aout : Relance des travaux de l'A69 alors que le référé de la contestation du projet sur le fond n'est toujours pas rendu.

Septembre : Annonce du plan de transition écologique « à la française ». J'aime la bagnole !

Novembre : Ratification d'un prolongement d'autorisation du glyphosate pour dix ans. Après des mois de lobbying la France obtient de l'UE l'exclusion du secteur bancaire dans le « devoir de vigilance » des multinationales pouvant être légalement reconnues responsables des dommages environnementaux liés à leurs activités.

Décembre : La France signe en faveur de l'accord marchand EU-Nlle Nouvelle-Zélande - Emmanuel Macron parade à la Cop28 en compagnie de Patrick Pouyanné et de 6 cadres de TotalEnergies accrédités dans la délégation du gouvernement français.

2024 • • • • •

Janvier : A défaut d'une loi ambitieuse en faveur de la transition agroécologique et de la lutte contre la financiarisation des terres agricoles, les propositions au rabais d'un Pacte d'Orientation Agricole seront débattues à l'Assemblée Nationale...

Bonne année !

JN



Justice pour Geneviève (et les tous les autres)

Selon l'observatoire national des street-médics et des secouristes volontaires, 27 800 personnes ont été blessées en France lors de manifestations organisées dans le cadre des mouvements Gilets Jaunes et réforme des retraites (1). L'une d'entre elles est notre camarade Geneviève Legay, porte-parole d'Attac Alpes-Maritimes, grièvement blessée à la suite d'une charge des forces de l'ordre lors d'un rassemblement de gilets jaunes à Nice le 23 mars 2019. À l'image d'un Gérald Darmanin soutenant « qu'il n'y a pas de violences policières » (2), cette affaire n'a été que déni, contre-vérités et manipulations de la part d'autorités administratives, policières, judiciaires et politiques y compris au plus sommet de l'État, jusqu'à ce que la vérité des faits émerge et renvoie le commissaire Rabah Souchi devant le tribunal correctionnel pour avoir, « par ses instructions », provoqué des « violences par dépositaire de l'autorité publique ». Le procès qui s'ouvre à Lyon le 11 janvier prochain sera, espérons-le, l'occasion de rendre justice à Geneviève Legay et de mettre en lumière les mensonges institutionnels entourant l'usage disproportionné de la force aux fins de briser les mouvements sociaux en France. Un scandale d'État, un de plus, expression qui n'est ici nullement exagérée.

Rappel des faits. Ce samedi 23 mars 2019, à la veille de la réception par Emmanuel Macron de Xi Jinping, un timide rassemblement se forme dans la matinée aux abords de la place Garibaldi. « (...) une cinquantaine de personnes en attente discutant dans le calme » selon la description de celui qui va bientôt hurler l'ordre de charger et de «

triquer du manifestant » (3). L'arrêt du préfet des Alpes-Maritimes qui interdit ce rassemblement niçois sera annulé le lendemain par la Cour administrative d'appel de Marseille, rappelant qu'il est « constant que les manifestations des gilets jaunes à Nice depuis novembre 2018 sont restées pacifiques ».

On ne saurait mieux dire. Geneviève est venue défendre le droit à manifester en brandissant une magnifique bannière arc-en-ciel frappée du mot *Paix*, un mouvement pour lequel elle milite de longue date. Un clin d'œil sans doute à l'attention de Xi Jinping, réputé pour ses aspirations pacifistes, à Hong-Kong ou dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang. Comme elle l'indiquera par la suite, alors qu'il ne se passe absolument rien, Geneviève se retrouve projetée au sol, perd connaissance et se réveille péniblement plusieurs heures après aux urgences du CHU de Nice victime d'une hémorragie, de côtes fêlées et de plusieurs fractures au crâne et au coccyx.

Dès le lendemain matin, alors que sa famille n'a pas encore été informée de son hospitalisation et qu'elle doit passer urgemment un scanner, Geneviève reçoit deux visites de policières et de policiers qui insistent pour lui faire dire qu'un cameraman l'a poussée, ce à quoi elle se refuse. Dans le même temps, Christian Estrosi, maire de Nice, ouvre le feu (de l'intox) sur France 3 : « Je sais que ce n'est pas dans un heurt avec la police, elle a trébuché », affirmant sans trembler du menton que ses blessures sont superficielles. Rebelote le lundi 25 sur France Info : « De nombreux témoignages démontrent que c'est dans un mouvement de foule auquel elle participait qu'elle aurait trébuché ». Et de s'offusquer : « Mettre en permanence la police en accusation, cela a un côté insupportable » avant d'en remettre une couche sur France Bleu Azur : « C'est regrettable mais ce n'est pas un geste des forces de l'ordre qui a provoqué cela ».

Parallèlement, Jean-Michel Prêtre, procureur de la République de Nice, entre en scène. Il confie l'enquête préliminaire à Hélène Pedoya, compagne du commissaire

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



divisionnaire Souchi, et personnellement impliquée dans le maintien de l'ordre lors du rassemblement des GJ le 23 mars. J.M. Prêtre confirmera que ce choix fut fait en toute connaissance de cause (4). Il organise ensuite une conférence de presse lors de laquelle il affirme, droit comme la Justice, « que l'on est sûr qu'elle n'a pas été touchée par les forces de sécurité » et qu'après sa chute elle a pu être « immédiatement secourue par deux street-medics ». Hélas pour lui, on apprendra assez vite qu'il a personnellement assisté à toute la scène dans la salle de commandement du centre de supervision urbain (CSU), haut lieu de la vidéo-surveillance niçoise, et a donc très tranquillement menti face caméra pour, dira-t-il, ne pas embarrasser le président de la République.

Tel le roi du carnaval, il finira (presque) brûlé, perdant, dans un premier temps, la face, et quelques mois plus tard, son rang. Il se verra en effet contraint de reconnaître, lors d'une audition menée deux jours plus tard par le procureur d'Aix-en-Provence, que « d'une manière certaine, le policier a bien poussé (Geneviève) » et se verra retirer la direction d'un parquet, étant muté et rétrogradé avocat général près la cour d'appel de Lyon. Plus grave, on découvrira que les street-medics ont été empêchés d'intervenir par les forces de sécurité, dix d'entre eux étant interpellés et placés en garde à vue pendant de longues heures. On entendra également, lors des auditions de policiers, un capitaine de gendarmerie déclarer avoir refusé d'engager son escadron dans la charge décidée par le commissaire Souchi et alerté sa hiérarchie, estimant les ordres « disproportionnés » en l'absence de la « nécessité absolue d'utiliser les armes pour charger cette foule », une « vague de refoulement » (sans faire usage des boucliers, armes au côté) apparaissant largement suffisante. Analyse confirmée par l'enquête de l'IGPN, la police des polices.

Venons-en à Macron, lui qui avait tant besoin du secours d'un Prêtre. Dimanche 24 mars, il a papoté avec Xi dans la villa Kerylos à Beaulieu-sur-Mer mais à l'aéroport de Nice, avant de remonter sur Paris, il se confie en exclusivité à Nice Matin. Il confirme que l'État va aligner 70 millions pour bâtir à Nice un « super hôtel » de Police(s) assez grand pour y loger la Nationale et la Municipale. Trop cool. Il commente également l'actualité et le mouvement des GJ avec le recul et le souci de la nuance qui siéent à sa fonction : « Nous avons aujourd'hui des forces d'extrême-gauche, d'extrême-droite d'une extraordinaire violence qui ont décidé de se mobiliser pour le pire (...) La démocratie et la liberté supposent l'ordre public. Et l'ordre public, c'est la capacité offerte à chacun d'exprimer librement et pacifiquement ses opinions ». Transition toute trouvée, son interlocuteur le lance sur ce qui est arrivé à Geneviève la veille : « Je souhaite d'abord qu'elle se rétablisse au plus vite (...) et je souhaite la quiétude à sa famille. Mais pour avoir la quiétude, il faut avoir un comportement responsable. Je pense que quand on est fragile, qu'on peut se faire bousculer, on ne se rend pas dans des lieux qui sont définis comme interdits (...). Cette dame n'a pas été en contact avec les forces de l'ordre. Elle s'est mise en situation (...) d'être prise dans un phénomène de panique (...). Je lui souhaite un prompt rétablis-

sement, et peut-être une forme de sagesse ». Rétrospectivement, on peut s'interroger : à un tel niveau de mépris et de désinformation assumée, qu'est-ce qui l'a retenu de retirer le filtre et de balancer : « elle ne va pas en crever, alors que ça lui serve de leçon ! » ?

L'inévitable Mediapart, qui a eu accès à un rapport rédigé par un officier de police judiciaire le jour même de l'agression de Geneviève, contredisant la thèse officielle, ne tarde pas à faire éclater l'affaire (5). Différents témoignages s'avèrent accablants, notamment celui de Bernard M., chef d'entreprise à la retraite, affirmant lui aussi avoir vu Geneviève « poussée par un policier et son bouclier pendant la charge. Une fois à terre, un policier l'a traînée. Elle a reçu des coups de pied. Et elle a été déplacée à deux mètres de sa chute, près d'un plot, d'un pylône ». Ayant alerté des policiers sur les agissements de certains de leurs collègues « On m'a demandé de me taire. C'était effrayant. Je ne peux pas passer sous silence ce dont j'ai été témoin ».

Comme le résume Attac France dans un article publié en vue du procès du 11 janvier, tout l'appareil d'État a menti pour couvrir les violences policières du 23 mars 2019 : du procureur de la République de Nice au préfet des Alpes-Maritimes, du maire de Nice au président de la République. Quatre ans plus tard, les efforts conjugués des avocats de Geneviève (Me Alimi et Damiano), de la presse (Mediapart en particulier), d'Attac et de celles et ceux qui répondent à l'appel aux dons destiné à couvrir les frais de procédure, débouchent sur un procès sans équivalent depuis plusieurs décennies : celui d'un donneur d'ordre qui va devoir rendre des comptes devant la justice sans pouvoir se dédouaner sur le dos d'un exécutant (lequel, en l'occurrence, a reconnu les faits). Selon les défenseurs de Geneviève, en cas de condamnation du commissaire Souchi, il serait possible de poursuivre toute la chaîne de commandement. Alors oui, nous demandons aujourd'hui justice pour Geneviève, et pour tant d'autres !

TL

(1) soit une prévalence de 6,18 victimes pour 1 000 participants. A cela s'ajoutent, selon une estimation du même organisme, quelques 311 000 personnes affectées à des degrés divers par les gaz lacrymogènes.

(2) le 29 mars 2023 sur RTL.

(3) « Affaire Geneviève Legay : Macron démenti par la Police des Polices » article du 23/09/2020 (Camille Bauer pour L'Humanité).

(4) Qui dit mieux ? Christophe Castaner, sans doute, ministre de l'Intérieur au moment des faits, qui les décorera l'une et l'autre le 16 juin 2019 dans le cadre d'une distribution de médailles surnommée par lui « gilets jaunes ».

(5) « Manifestante blessée à Nice : la version de Macron et du procureur contredite par des policiers », article de Pascale Pascariello du 28 mars 2019 constituant avec une quinzaine d'autres le dossier de Mediapart « Affaire Legay : un mensonge d'État ». Pour son travail d'enquête, Pascale Pascariello sera entendue comme suspecte de « recel de violation du secret professionnel » par l'IGPN qui s'efforcera en vain de lui faire révéler ses sources.





Bâtiment 5 de Ladj Ly, 100 mn, 2023

Avec son premier long métrage *Les Misérables* Ladj Ly avait été récompensé du prix du jury au festival de Cannes en 2019 et il a obtenu le César du meilleur film en 2020. Sa deuxième réalisation *Bâtiment 5* s'inscrit dans cette continuité. Ce film tente d'aborder

plusieurs questions sociales et politiques : rénovation urbaine des quartiers, logements insalubres, ghettoïsation des populations en difficulté, crise de la politique, intervention citoyenne, insécurité. Le réalisateur utilise des drones pour un certain nombre de plans séquences

et il montre une vision panoramique de ce quartier. Mais à trop utiliser les drones on prend de la hauteur avec le risque de survoler le sujet. C'est me semble-t-il là que réside la faiblesse du scénario. Il effleure aussi la question de la démocratie locale. Aujourd'hui les maires sont des potentats locaux avec des pouvoirs importants qui ne les conduisent pas à gérer la cité avec les habitants. Ils confondent souvent avoir un mandat de la population et user et abuser du pouvoir que les électeurs leur ont confié. Dans le film le maire décide sans prendre en compte l'intérêt de la population à fortiori quand elle est majoritairement issue de l'immigration. Cette attitude conduit à la fin à une déflagration.

Ce film mérite qu'on aille le voir, même s'il est dommage que le réalisateur n'ait pas approfondi les sujets traités. On reste un peu sur notre faim.

DR



La rivière : comme un retour aux sources

La rivière, de Dominique Marchais, 104 minutes, Zadig films, 2023, prix Jean Vigo

Parmi les lieux qui associent l'enfance aux souvenirs collectifs, on peut citer la rivière et son monde enchanteur. Rivière de nos campagnes, de nos vacances, de nos baignades,

des parties de pêche, des randonnées, du camping, du vélo. Le mot rivière parle en nous de nature, d'espace, de bien commun et de territoire lointain comme un retour aux sources. C'est un peu l'angle choisi par Dominique Marchais dans son dernier documentaire : remonter la rivière à rebours de son cours depuis son estuaire Atlantique, jusqu'à sa source, dans les hautes Pyrénées. Puis redescendre enfin comme pour boucler la boucle, tissée en pays du Béarn et du saumon sauvage. Poisson qui d'ailleurs donne le « la » dès le début du film tant sa présence est ici symbolique : même adulte il a gardé en mémoire un souvenir olfactif de sa première gravière et du lit de sa naissance pour y revenir frayer chaque été... A moins que la rivière ne soit plus ?

Ici on parle de gaves, grands ou petits cours d'eau peu importe ! Les gaves sont ces torrents de montagnes qui alimentent l'Adour, fleuve sauvage, paradis des pé-

cheurs et des naturalistes, mais aussi havre d'export vers l'international. Depuis longtemps ici la rivière souffre de ses aménagements et des barrages qui empêchent les poissons de remonter. Elle meurt en cycle fermé du blocage de ses flux qui d'année en année réduisent l'espoir d'une survie des espèces. La rivière meurt de ses pompes sans fin à des fins détournées de l'agro-industrie pour produire du maïs, semence génétiquement clonée, symbole elle aussi d'une impossible descendance naturelle. La rivière meurt de l'érosion des sols et de ses plateaux voisins devenus trop arides pour remplir ses nappes. Elle meurt de son glacier qui fond à mesure que notre planète se réchauffe...

Si le constat est amer, le film de Marchais en revanche tisse son propos de façon circulaire, tout en lenteur, pour laisser place à la méditation, qu'une focale, souvent distancée, orchestre sans emphase dans une douceur naturelle. Écrit au fil de l'eau et de ses paysages, il suit doucement celles et ceux, qui passionnés et militants, connaissent mieux que quiconque les eaux claires de ces gaves, leurs poissons, leurs passereaux, leurs insectes, leurs moutons... Biologistes, pêcheurs, agriculteurs, hydrologues, climatologues, entomologues, étudiants, Marchais s'approprie leurs récits, leurs savoirs faire, leur tristesse, leur colère, leurs convictions et leurs petites victoires, comme pour mieux alerter sur la transformation irréversible du monde tel qu'il va. Un monde qui, à force d'avoir été simplifié, rectifié, transformé, malmené, a aussi entraîné un effondrement de la biodiversité et un assèchement de la transmission entre les générations du vivant. Prendre du recul, observer, comprendre, laisser un geste simplement advenir pour



renouer avec l'histoire et la connaissance des lieux... Peut-être faudrait-il prendre exemple sur cette patience retrouvée pour accompagner les milieux naturels transformés par nos activités et repenser enfin la place de l'humain au c?ur d'une nature abîmée par le ratio déséquilibré de nos coûts/bénéfices toujours évalués à l'aune de la rentabilité marchande...

sombre mais aimant, pour remonter le cours d'un monde qui n'a pas complètement disparu. Un film qui donne la force de croire à une possible sortie de la catastrophe en cours grâce à nos forces communes. Et si les naturalistes étaient les dernières sentinelles à alerter sur notre état du monde ? Comme des veilleurs de nuit sur un petit papillon en voie d'extinction...

Dominique Marchais nous offre un film à voir, un peu JN

Naturalistes en lutte

Ce film de Dominique Marchais est l'occasion de mettre en lumière un collectif cher à notre c?ur militant, né au printemps 2023 : Les Naturalistes des terres. Témoins aux premières loges du déclin de la biodiversité, des naturalistes, professionnels et amateurs, débutant·es ou confirmé·es, s'engagent à soutenir les luttes locales en plaçant leur savoir-faire et leur expertise au service de celles-ci. Inquiets du devenir du vivant et de la répression contre les militants écologistes et les associations obligés de signer «un pacte républicain», le collectif entend désormais agir dans l'espace public et ne plus se contenter d'une approche dans l'animation ou en bureau d'étude. Les Naturalistes des terres réfléchissent à différentes pistes pour mieux agir pour la défense du vivant. Déserter ? S'organiser en syndicat ? Rendre publiques les mauvaises pratiques de certaines entreprises ou associations ? Devenir lanceurs d'alerte ? Repenser le fonctionnement des études d'impact ?

[L'appel des Naturalistes des terres est par ici](#)

[La cartographie des points de luttes est accessible disponible par là](#)



LECTURES ✨

Les associations et syndicats face aux menaces et violences d'extrême droite

Qu'ils ou elles soient Elu.es, responsables d'associations, militant.es, syndicalistes, personnes LGBTQIA+ ou en lien avec la création culturelle, ils et elles sont de plus en plus nombreux.ses à être confronté.es aux violences verbales, morales et de plus en plus souvent physiques de l'extrême droite partout en France. Face à ces menaces, la première étape pour se protéger reste de connaître les différents acteurs de cette nébuleuse droitiste composée de groupuscules, partis, médias et personnalités, traversée par des divisions historiques et des alliances de circonstance.

VoxPublic vient donc de publier un petit guide, Les associations et syndicats face aux menaces et violences d'extrême droite, qui présente les principaux acteurs identifiés à l'échelle nationale, leurs stratégies, leurs modes opératoires et leurs interactions. Face à ces menaces, l'ouvrage consacre la moitié de ses pages à proposer des outils afin de s'en protéger et mettre en place des actions susceptibles de limiter les possibilités de violences.

[Le petit guide, Les associations et syndicats face aux menaces et violences d'extrême droite, se télécharge sur VoxPublic](#)

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





Etranger ! Que signifie ce mot ?
 Quoi !
 Sur ce rocher j'ai moins de droits que dans ce champ !
 Quoi !
 J'ai passé ce fleuve, ce sentier, cette barrière,
 cette ligne bleue ou rouge visible seulement sur vos cartes,
 et les arbres, les fleurs, le soleil, ne me connaissent plus !
 Quelle ineptie de prétendre que je suis moins homme sur un point de terre que sur l'autre !
 Vous me dites : Nous sommes chez nous et vous n'êtes pas chez vous !
 Où ?
 Ici ?
 Vous n'avez qu'à creuser une fosse, et vous verrez que la terre m'y recevra tout aussi bien que vous.

Victor Hugo
 Tas de Pierres

Elévation

Acte II, scène 4

Lila bricole avec la plus grande attention une petite partie de la machine, maintenant entourée d'écrans et d'engins guerriers. Cette dernière donne l'apparence d'une chose épuisée, suant, gémissant et fumant comme un gros animal blessé. Ilitch se faufile furtivement dans un recoin du jardin et vient se cacher derrière Lila. Il semble sali et fatigué.

Ilitch
 Pas un mot ! C'est moi...

Lila
 Ilitch ? Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Ilitch
 Tu es seule ? Je peux sortir ?
 ... Oui, je n'ai pas eu le temps de me changer. Ils nous ont accueillis avec des pelleuses et des aspirateurs anti-émeutes. Pshiiit ! Déblayés comme des cafards !

Lila
 Tu n'as pas été blessé ?

Ilitch
 Non, ça-va ! J'étais avec les élus radicaux-immobiles. Ils nous ont laissés nous disperser sans trop de pression.

Lila
 Alors c'est si facile que ça ? Des millions de personnes partout dans tout le pays et la seule réponse c'est « dégagez il n'y a rien à voir » ? Tout le monde rentre chez-soi et se fait anesthésier par la milice de Vlad ! Espionner et bâillonner par Nogueule, ramasser par Net-flic, assimiler

par Flic-Toc...

Ilitch
 Tu n'imagines même pas... Les plus combattifs ont résisté longtemps mais ont fini par abandonner pendant que les annihilateurs de futurs désirables aspiraient toutes vellétés de changement. Ne restait que des punkachiens vomissant des « no futur » en putréfaction et quelques ultras électrisés par des substances complogènes.

Lila
 Les gauches ont-elles fini par s'écouter ?

Ilitch
 Chacun se perd dans les recoins de son idéologie. Plus personne ne parle la même langue, ne mène le même combat. Tiens, les plus jeunes estiment par exemple que la privatisation des nuages et leur cotation sur les marchés ne seraient que la résultante d'une domination paternaliste, cisgenre et hétérocentrée visant à laminier tout espoir de diversité et à annihiler toute velléité d'intégration de chacun dans sa singularité et sa pluralité.

Lila
 Effectivement... Et l'élévation dans tout ça ?

Ilitch
 Rien de plus qu'une conséquence plus ou moins directe du mal primordial ! Le masculin quoi... avec sa soif intarissable de prédation.

Lila
 Ca mérite quand même de s'y intéresser, non ?

Ilitch
 Peut-être... Mais les sensibilités sont tellement diffé-



rentes sur ces sujets que finalement ces objectifs engendrent plus de conflits que d'énergies communes. Et puis, une société sans discrimination et ouverte à toutes les possibilités d'expressions de genres, de sexes ou de cultures est-elle forcément libérée de ce culte morbide de l'élévation ?

Lila
Ca serait tellement plus simple si elle était directement la cause d'une forme de toute puissance masculine...

Ilitch
La toute puissance est-elle forcément un attribut masculin ?

Lila
Déconstruction !

Ilitch
A l'infini... Rebonds continuels de questions gigognes à la recherche de la vérité primordiale.

Lila
Dieu allégé de la dictature de la religion ?

Ilitch
La raison libérée de la technocratie.

Lila
Reconstruction !

Ilitch
Pour l'instant le paysage de gauche a des airs de désert, chacun dépensant le plus d'énergie possible pour se différencier de l'autre. Se différencier tout court !

Lila
Désintégration !

Ilitch
Même si finalement tous s'accordent sur l'essentiel sans oser le dire en public. L'image est devenue l'objectif.

Lila
Le consensus n'est pas équipé du tout à l'égo ?

Ilitch
Chacun y va de sa singularité, de sa provocation. Le buzz flatte le narcissisme mais ne nourrit aucun objectif.

Lila
Ne t'inquiète pas... Ca ira mieux la prochaine fois.

Des bruits de pas militaires se font entendre. Le contre-maitre apparaît donnant des ordres à une troupe qui se déploie dans le jardin.

Lila
Vite ! Cache-toi... la sous le premier carter de la machine... glisse toi dessous, à l'intérieur.

GE



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Pascal Collemine, Guillaume Ernika, Thierry Latour, Jean Noviel, Béatrice Paul, Daniel Rome, .